



## C'est à Aigle, dans le Chablais vaudois, que se joue l'approvisionnement de la Suisse romande et au-delà

# DU GAZ QUI VAUT DE L'OR

« PIERRE-ANDRÉ SIEBER

**Reportage** » Le soleil d'août chauffe le Chablais vaudois. L'hiver est encore loin et les soucis d'approvisionnement en gaz de chauffage aussi, pour le moment du moins. L'index posé sur un lecteur d'empreinte digitale, Gilles Verdan déverrouille la porte d'entrée du centre de conduite et de surveillance de Gaznat. Bienvenue à Aigle, chez le fournisseur principal des distributeurs de gaz naturel en Suisse occidentale.

«Au moment où on se parle, il se consomme chez nos clients 50 000 m<sup>3</sup> de gaz naturel par heure ou 500 mégawattheures (MWh)», lâche le directeur du département réseau et ingénieur de formation. «Il en va autrement en hiver, où la consommation horaire est multipliée par six voire sept, à cause du froid. Notre pic remonte au 27 février 2018 où l'on avait atteint 350 000 m<sup>3</sup>/h – l'équivalent de 3500 MWh – entre 6 h et 8 h du matin!»

### Menace de coupure

Avec la menace de coupure totale du gaz russe, l'hiver sous nos latitudes est le cauchemar des énergéticiens. En Suisse, le Conseil fédéral a imposé la constitution de réserves aux cinq sociétés fournissant les distributeurs locaux. En moyenne sur 12 mois, une maison avec 5 personnes alimentée par le gaz naturel consomme 10 à 15 MWh. A 8,98 centimes le kilowattheure, la facture peut atteindre jusqu'à 1350 francs... Pour le grossiste, l'achat sur

les plateformes de négoce coûte de plus en plus cher: 220 euros (213 francs suisses) le MWh en Allemagne et 140 euros en France. «En un an, les prix ont quadruplé», lâche Gilles Verdan. Le directeur pointe un écran plat géant fixé au mur qui indique les valeurs de consommation en temps réel. Active 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, la centrale du Chablais vaudois veille sur une cinquantaine de points de livraison en Suisse romande jalonnant un vaste réseau de gazoducs. Ce véritable réseau artériel dessert la Suisse occidentale, mais aussi des régions de France voisine: Pays de Gex, Pontarlier et Morteau.

Avec la *task force* Approvisionnement hivernal 2022-2023 de la Confédération, la société vaudoise peaufine ses plans depuis plusieurs mois. Pointant un cercle rouge dans



**«En hiver, la consommation horaire est multipliée par six voire sept»**

Gilles Verdan

le canton de Lucerne sur une grande carte de la Suisse fixée au mur de son bureau, Gilles Verdan a des airs de général en chef avant la bataille. «Nous nous approvisionnons à la Transitgas, une grande conduite qui traverse la Suisse du nord au sud, d'Allemagne en Italie», indique-t-il. «Cette artère amène du gaz naturel de Hollande, de Norvège et bien sûr de Russie. Deux raccordements nous relient à cette conduite à Ruswil (LU) et à Obergesteln, dans le Haut-Valais.»

### Trois sources en France

Débordant de la Suisse vers la France, Gilles Verdan désigne d'un geste rapide trois points d'alimentation supplémentaires: La Cure (F), près de Saint-Cergue, mais aussi Bardonnex (GE) et un autre site près d'Anemasse. «La diversification est un atout majeur», assure-t-il. «Notre dépendance au gaz en provenance de Russie – 19%, soit la moitié moins qu'en Suisse alémanique – est donc moins importante que celle des compagnies de Suisse orientale.»

Estimer les quantités de gaz nécessaires 24 heures à l'avance est un travail d'horloger mêlé à passablement de flair. Le centre névralgique d'Aigle est directement relié à Météosuisse. «En hiver, il arrive souvent qu'on annonce une couverture nuageuse», commente Gilles Verdan. «Mais parfois, le ciel se découvre en début de matinée, la température baisse et la quantité de gaz commandée peut être insuffisante. C'est ici que nous pouvons faire une correction de



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'153  
Parution: 6x/semaine



Page: 3  
Surface: 112'291 mm²



Ordre: 3002800  
N° de thème: 715.001  
Référence: 85248237  
Coupure Page: 2/4

commande.»

Comme aide à la décision, un programme informatique de conception maison est capable, pour un profil de météo donné, de fournir une courbe de consommation. «On voit actuellement que les livraisons aux clients sont plus importantes que celles commandées, ce qui est compensé par le stock en conduite des gazoducs qui offrent une certaine flexibilité d'exploitation», observe Gilles Verdan, tout en désignant un autre écran plat représentant la zone de livraison. «L'opérateur corrige la commande si besoin.» Actionnaires de la société vaudoise, les clients sont les distributeurs locaux de Suisse occidentale comme les SIL à Lausanne ou Groupe E Celsius à Fribourg. Nestlé à Orbe ou Lonza en Valais

sont directement connectées à son réseau.

### Conduites sous le Léman

Avec une coupure partielle voire totale du gaz russe, le prix du mètre cube va-t-il monter inexorablement? «A mon avis, la tendance à des prix élevés va se poursuivre durant tout l'hiver», souffle l'ingénieur. Contraint par l'urgence à l'imagination, le secteur du gaz a du ressort. Ainsi, le sens de circulation Nord-Sud de la Transigaz pourrait être inversé en cas de pépin au point de raccordement de Ruswil. L'Italie deviendrait alors fournisseur car ce pays exploite des ports méthaniers où le gaz naturel liquéfié (GNL), acheminé par bateau du Qatar et des Etats-Unis, peut

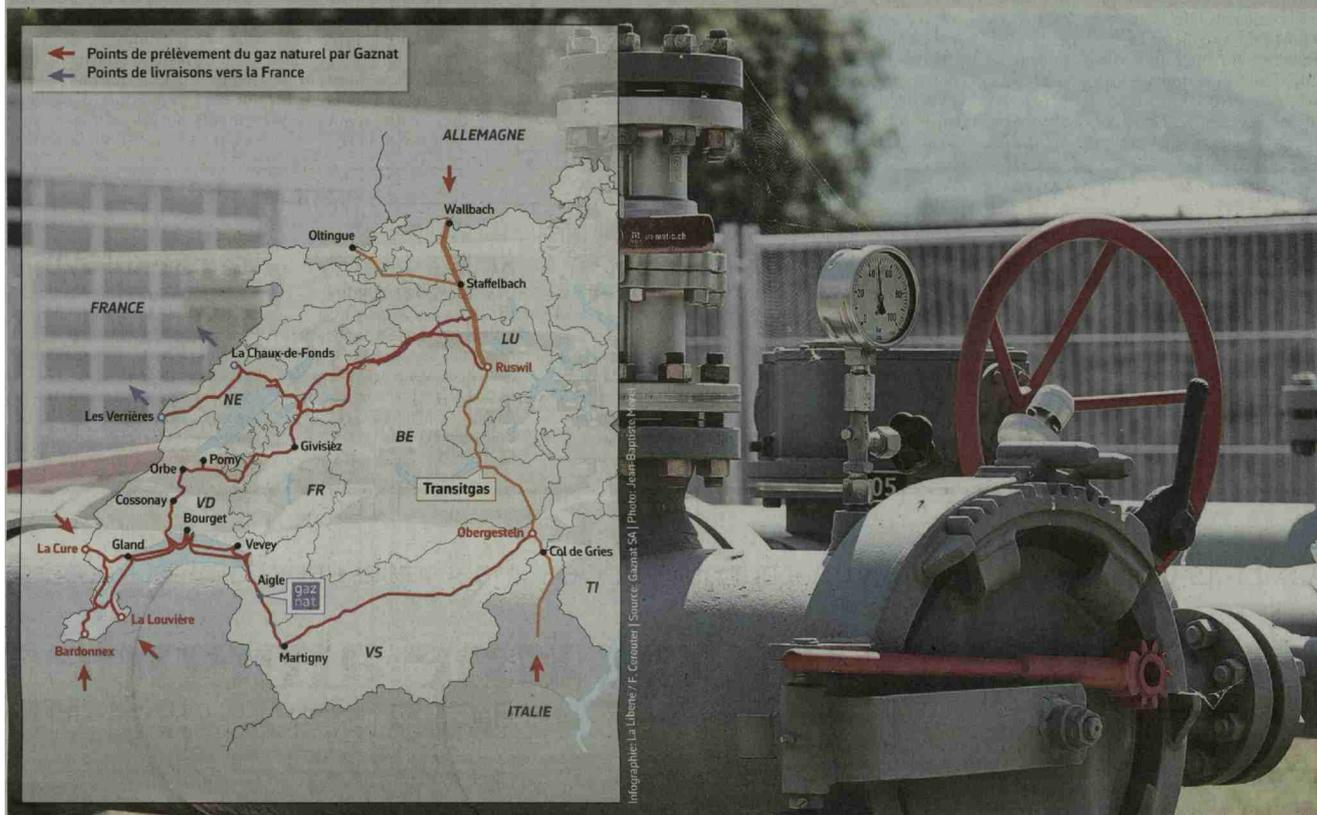
être transformé en gaz naturel, pas forcément plus cher.

Obligé d'accroître les réserves, Gaznat a acquis des options pour des volumes supplémentaires auxquels il pourrait faire appel s'il devait y avoir un défaut de livraison de gaz russe. «Ces quantités représentent 20% de la consommation hivernale, soit 1,8 TWh», détaille le directeur de réseau. «Elles ont déjà été réservées auprès d'un grand fournisseur.»

Les clients de Gaznat n'en auront pas besoin aujourd'hui. Avec un mercure qui s'exerce encore au saut en hauteur, l'hiver est encore loin. Mais qui veut la paix prépare la guerre. Celle du gaz a d'ores et déjà commencé. »



## ZONE COUVERTE PAR LES GAZODUCS DE GAZNAT





## VERS UN 18 DEGRÉS EN CHAMBRE

**Un plan d'urgence est prêt si le gaz vient à manquer. La Confédération prendra les commandes.**

En cas de fermeture totale du gaz russe, que fera la Suisse? A partir du moment où les fournisseurs n'arriveront plus à satisfaire la demande, l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE) prendra la main.

Les clients bicom bustibles, qui peuvent brûler dans leur chaudière du mazout à la place du gaz, seront alors sommés de le faire.

Si cela ne suffit pas, ce sera un appel à l'économie d'énergie, avec la recommandation de baisser la température des chauffages dans les appartements à 18 degrés.

**En dernier ressort**, ce sera le contingentement. La Suisse s'est calquée sur les caté-

gories fixées par l'Union européenne. Il y a tout d'abord les consommateurs protégés: chauffage domiciliaire, hôpitaux ou homes. Puis la catégorie des «non protégés», qui englobe les administrations et ou encore les écoles. Les établissements scolaires, entre autres, pourraient être obligés de fonctionner avec un chauffage très réduit. Pour cette catégorie dite non protégée, l'OFAE pourrait ordonner de baisser la consommation de 20 à 30% pour équilibrer le volume de gaz disponible aux besoins de consommation.

Les boulangeries par exemple, ou les blanchisseries pour les hôpitaux demandent à être sorties de la catégorie non protégée, comme du reste le secteur du lait. Selon Gilles Verdan, directeur de réseau chez Gaznat, une société s'est déjà, à sa connaissance, dotée d'un système à mazout actionnable en cas d'urgence. » **PAS**

### PAS DE STOCKAGE EN SUISSE

En France voisine se cache un ultime atout de Gaznat: les réserves d'Étrez. Une ordonnance du Conseil fédéral adoptée en mai a donné mandat à la société vaudoise, mais aussi à Gasverbund Mittelland (GVM), Erdgas Ostschweiz (EGO), Erdgas Zentralschweiz (EGZ) et Azienda Industriali di Lugano SA de prévoir en réserve pour cet hiver 15% du gaz consommé l'an passé. Pour Gaznat, cela représente une énergie de 1,8 térawattheure.

La Suisse n'abrite pas de grotte remplie d'eau ou de sel permettant le stockage du gaz dans son sous-sol. Gaznat étudie un projet à Oberwald (VS), réalisable vers 2030. «On emprisonnerait le gaz dans des cavernes équipées de liners d'acier assurant l'étanchéité», détaille Gilles Verdan, directeur de réseau. Enfin, concernant le gisement sous le Léman de Noville, exploitable par Gaznat, le groupe PLR vaudois propose de lever l'interdiction de 2018. **PAS**